

Mitglieder-Aufnahmen = Admissions

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **9 (1900)**

Heft 17

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Erstein +
+ Samstag

Abonnement:

Für die Schweiz
3 Monate Fr. 2.—
6 Monate „ 3.—
12 Monate „ 5.—

Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.—
6 Monate „ 4.50
12 Monate „ 7.50

Vereins-Mitglieder
erhalten das Blatt
gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1 spaltige
Millimeterzeile oder
deren Raum. — Bei
Wiederholungen
entsprechend Rabatt.
Vereins-Mitglieder
bezahlen 3 1/2 Cts.
netto per Milli-
meterzeile
oder deren
Raum.

Parissant +
+ le Samedi

Abonnements:

Pour la Suisse:

3 mois Fr. 2.—
6 mois „ 3.—
12 mois „ 5.—

Pour l'Étranger:

3 mois Fr. 3.—
6 mois „ 4.50
12 mois „ 7.50

Les Sociétaires
reçoivent l'organe
gratuitement.

Annonces:

7 Cts. par millimètre-
ligne ou son espace.
Rabais en cas de ré-
pétition de la même
annonce.
Les Sociétaires
payent 3 1/2 Cts.
net par milli-
mètre-ligne
ou son
espace.



Organ und Eigentum des

Schweizer Hotelier-Vereins

9. Jahrgang | 9^{me} Année

Organe et Propriété de la

Société Suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

Mitglieder-Aufnahmen.
Admissions.

Herr Ed. Conrad, Hotel Krone, Biel. 48
Leo Euzmann, Kurhaus Flühli im
Entlebuch. 48

Bis auf weiteres

können Anmeldungen von Annoncen in die neue Auflage
des Fremdenführers: „Die Hotels der Schweiz“
noch von Orten mit den Anfangsbuchstaben

R bis Z

angenommen werden.

Das Centralbureau.

Jusqu'à nouvel avis

peuvent encore être admises les commandes d'annonces
pour la nouvelle édition du Guide d'étrangers:
„Les Hôtels de la Suisse“ pour les localités
dont les noms commencent par les lettres

R à Z.

Le Bureau central.

L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE

de la

SOCIÉTÉ SUISSE DES HÔTELIERS
à Ouchy.(Extrait du rapport sur le 7^{me} cours).

Maîtres et branches d'enseignement.

C. Garlicks, professeur, directeur de l'école:
Langues française, allemande, anglaise,
(italien facultatif); arithmétique, géogra-
phie.

John Müller, Hôtel d'Angleterre, Ouchy:
Connaissance des langues; géographie des
voies de communication; comptabilité;
calligraphie.

J.-A. Schmidt, Hôtel Beau-Site, Lausanne:
Etude du service, avec exercices pratiques.

A. Rauch, ancien Hôtel du Faucon, Lausanne:
Leçons de tenue et de maintien.

J. Tschumi, Hôtel Beau-Rivage, Ouchy:
Industrie hôtelière et direction d'un hôtel.

Cette année comme précédemment, le nombre
des inscriptions a dépassé de beaucoup le chiffre
prévu de 30 élèves, pouvant être reçus dans
l'établissement. Quelques douzaines de demandes
d'admission sont encore parvenues après l'ex-
piration du délai d'inscription fixé au 1^{er} sep-
tembre, et n'ont pu, naturellement, être prises
en considération, ce qui aurait pu être le cas
pour plusieurs des candidats s'ils avaient ob-
servé le délai fixé; nous prions en conséquence
tous les intéressés de bien vouloir en prendre
note à l'avenir.

Le semestre d'études écoulé présente à tous
égards une telle analogie avec ceux qui l'ont
précédé que nous pouvons nous permettre
d'être très brefs dans notre rapport et de ren-
voyer pour tous les détails à celui du semestre
précédent, afin d'éviter des redites oiseuses.

Selon l'usage, l'ouverture solennelle de l'école
a eu lieu le lundi 17 octobre 1899 par les soins
de Monsieur le président et en présence du
Conseil de surveillance. La lecture et la distribu-
tion du règlement ainsi que la fixation de
l'ordre journalier et des occupations pratiques
se firent également conformément au programme.

Les deux premières journées ont été, comme
d'habitude, consacrées presque entièrement aux
examens, dont le résultat amena la formation
d'une classe unique pour l'étude du français,
tandis que pour l'enseignement de l'anglais les
élèves furent répartis en deux divisions, la
première avec 15 élèves, la seconde avec 16;
pour l'allemand également, on forma deux classes
comptant, la première 21, la seconde 10 auditeurs.
L'état sanitaire a été excellent cette année,
il n'y a eu aucun cas de maladie proprement
dit, et nous nous sommes toujours efforcés,
avec un plein succès, de l'entretenir par des
soins rationnels et des promenades fréquentes
dans les environs de Lausanne, durant les
heures de liberté.

Le zèle et la conduite peuvent être qualifiés
d'une manière générale de bons, bien que cette
année également quelques élèves aient parfois
manqué de contrôle sur eux-mêmes, ce qui
nous a engagés à maintenir constamment une
discipline sévère à laquelle naturellement tous
ont dû se soumettre. L'un d'entre les élèves,
auquel ce régime ne convenait pas, car, rebelle
à toute subordination, il avait toujours eu l'ha-
bitude d'agir à sa guise, quitta spontanément
notre institut juste à temps pour éviter la me-
sure dont il prévoyait sans doute qu'il allait
être frappé; après son départ, une amélioration
considérable ne tarda pas à se produire, car
ceux qui, faute d'énergie suffisante, s'étaient
mis à sa remorque, n'eurent plus dorénavant
d'exemple fâcheux sous les yeux.

Nos élèves ont eu fréquemment, durant ce
semestre d'hiver, l'occasion de s'exercer pra-
tiquement au service dans les premiers hôtels
de Lausanne et des villes voisines.

La fête de Noël a été célébrée, comme par
le passé, par des productions de tout genre;
25 élèves nous ont quittés le 23 décembre pour
passer leurs 10 jours de vacances au foyer
paternel; ceux qui sont restés en ont joui
agréablement à Ouchy même.

Le cours de danse a été suivi par 24 élèves;
son effet favorable sur la tenue et le maintien
en général est de plus en plus manifeste; aussi
la caisse se fait-elle un plaisir de contribuer
pour moitié aux frais de ce cours.

Nous avons eu, cette année, une dépense
importante du fait de la confection de nouveaux
diplômes d'une exécution artistique et pleine
de goût.

Parmi les nombreuses invitations qui nous
sont parvenues, nous n'avons pu donner suite
qu'à celle de MM. Bouvier frères à Neuchâtel,
qui nous ont recueillis et hébergés avec la plus
grande amabilité. Nous avons pu faire une
visite très instructive aux vastes caves où nos
élèves ont entendu des explications des plus
intéressantes sur les phases successives par
lesquelles le champagne doit passer avant d'être
en état de réjouir le cœur de l'homme. Merci
encore une fois à MM. Bouvier!

Nous adressons également nos meilleurs re-
merciements à tous ceux de Messieurs nos col-
lègues qui nous ont envoyé des dons en si
grand nombre pour le Nouvel-An, et nous les
prions de nous conserver la sympathie qu'ils
vouent à notre institut.

Le banquet d'adieu et la distribution des
diplômes ont eu lieu le 11 avril, selon le pro-
gramme habituel. Les 30 diplômes portaient
les notes suivantes:

	Très bien	Bien	Assez bien
Application	20	9	1
Aptitude pratique	13	22	5
Connaissances	15	9	6
Conduite	22	7	1

Grâce à la bienveillance de plusieurs de nos
collègues et par suite de nos efforts soutenus,
tous ceux de nos élèves qui en ont exprimé le
désir ont pu trouver engagement dans de bonnes
maisons, ce qui ne laissera pas d'être un soula-
gement pour leurs parents.

Le Conseil de surveillance.

Einiges über Zeugnissfälschungen.

(Eingessandt).

Zeugnissfälschungen gehören leider nicht mehr
zu den Seltenheiten; es sind auch verschiedene
Gründe vorhanden, welche denselben Vorschub
leisten. Das kurze, nur die Zeitdauer der An-
stellung bestätigende Zeugnis, wie es der Verein
eingeführt hat, passt den meisten Angestellten
nicht, man fabriziert daher eigene. Die Sache
wird den Angestellten ja so leicht gemacht:
Hotelpapier liegt überall herum oder ist auf
Verlangen erhältlich; der Firmastempel liegt
beim Concierge für jedermann bereit, schliess-
lich kann auch der Abgangsstempel für Briefe
der Echtheit noch etwas Nachdruck verschaffen.
Nun kann's losgehen. Gewöhnlich probiert man
es vorerst mit einem Zeugnis; von z. B. vier
Zeugnissen sind drei echt und eines falsch.
Letzteres ist natürlich das beste. Man verlässt
sich darauf, dass keine Information eingeholt
wird. Auf Grund des letzten, guten Zeugnisses
wird der Angestellte engagiert und soll er nun
die Originale einsenden. Die drei echten wer-
den eingedandt, das falsche ist aber momentan
verlegt oder befindet sich in Händen eines
Placeurs oder ist, in Erwartung eines Engage-
ments, an ein Hotel soundso geschickt worden.
Inzwischen hat die Kopie ihren Zweck erfüllt,
der Hotelier giebt sich mit den drei Originalen
zufrieden, vergisst das Vierte oder legt keinen
Wert darauf, ist froh, dass er einen guten An-
gestellten bekommen hat und überlässt weniger
beschäftigten Kollegen das Einholen von Er-
kundigungen.

Anmerkung der Red. Zur Bekräftigung des
Vorhergesagten sind wir in der Lage, einen
Fall neuesten Datums anzuführen, der zur Evi-
denz beweist, dass bezüglich Zeugnissfälschungen
eine strengere Kontrolle vonnöten. Ein gewisser
E. W. Etageportier aus Konstanz,
rickt auf der Suche nach Stellung mit drei
Zeugniskopien auf, welche alle drei gefälscht
sind; unglücklicherweise, oder besser gesagt,
glücklicherweise jedoch in solch auffallender
Art gleichlautend, dass man die Fälschung so-
fort entdeckt. Nach angeborenen Erkundigun-
gen stellte es sich dann richtig heraus, dass
W. in dem einen Hotel, worauf seine Kopie
weist, nie gearbeitet hat; im zweiten Hotel
wurde ihm nur eine Bescheinigung über die
Zeitdauer der Anstellung zu teil, die Kopie
trägt jedoch den Schlussatz: „.... die ihm
übertragenen Arbeiten hat er zu unserer vollsten
Zufriedenheit ausgeführt.“ Was das dritte Zeug-
nis anbetrifft, konnte über dasselbe keine Aus-
kunft eingeholt werden, weil der Aussteller ge-
storben, jedoch kann aus der Satzstellung der
Kopie angenommen werden, dass auch dieses
„verbessert“ worden.

Eine Fremdenstadt ohne Fremdenblatt.

Heutzutage, wo sogar kleinere Fremden-
plätze ihr Fremdenblatt oder -Blättchen haben
und auch die Reisenden daran gewöhnt sind,
die Fremdenlisten auf der Suche nach Be-
kannten oder Verwandten zu konsultieren, darf
es schon als eine Kalamität angesehen werden,
wenn einer der grössten Fremdenplätze der
Schweiz dieses Auskunftsmittel entbehren muss.
In derartiger, für die Hotels wie für die Frem-
den gleich misslichen Lage befindet sich seit
Wochen Lugano. Infolge eines schwebenden
Prozesses, auf dessen Einzelheiten einzutreten
hier wohl nicht der Platz ist, erscheint zwar
gegenwärtig die „Liste Officielle des Etrangers
de Lugano“ als offizielles Organ des Hotelier-
vereins von Lugano weiter, nur mit dem Unter-
schiede, dass es nicht mehr das offizielle Organ
dieses Vereins ist und -- was das Bemerkens-

werteste -- keine Fremdenlisten enthält. Dieses
letzte Argument ist die Veranlassung, warum
wir diese Angelegenheit zur Sprache bringen;
denn es kann für diejenigen Hoteliers, welche
ein Fremdenblatt zu Reklamezwecken benutzen,
nicht gleichgültig sein, ob dasselbe die Fremden-
listen enthält oder nicht oder ob es in den
Hotels des betr. Ortes aufliegt oder nicht.

„The Queen“.

die vornehmste englische Familien-Zeitschrift,
kommentiert in ihrer Nummer vom 14. April
die Auslassungen gewisser englischer Zeitungen,
welche unter dem Hinweis darauf, dass den
Engländern nicht genügende Sicherheit gegen
Belästigungen und Beleidigungen in der Schweiz
geboten würden, vor Besuch derselben warnen.
Wir entnehmen der „Queen“ folgende beachtens-
werte Äusserungen:

„... Gläubt im Ernst Jemand, dass so-
wohl Deutsche, wie Schweizer und Franzosen
im Stande wären, englische Gäste in Schweizer
Hotels zu insultieren? Weiss nicht jeder eng-
lische Reisende, dass die verschiedenen Natio-
nalitäten sich nicht nur nach den Hotels, son-
dern sogar nach den verschiedenen Fremden-
stationen mehr oder weniger ausscheiden? Da
wo Engländer in einem Hotel sich niederlassen,
sind in der Regel die übrigen Nationalitäten
sehr schwach vertreten, ist das nicht Jedem
bekannt? Wären die Anschuldigungen wegen
Belästigung der Engländer wahr, dann müssten
unter den hundert unserer Korrespondenten
einer, zwei oder mehrere sein, die uns infor-
miert hätten, und würden wir nicht ermannt
haben, öffentlich davon Notiz zu nehmen; uns
ist jedoch bis zur Stunde nichts derartiges
mitgeteilt worden und deshalb behaupten wir,
die Anschuldigungen sind aus der Luft gegriffen.“

Ein zweiter Punkt ist, dass es nicht wohl
angeht, Vergleiche anzustellen zwischen zwei
Ländern. Wir alle kennen die Schönheiten
Irlands, doch das soll uns nicht abhalten, das
Erhabene des Matterhorns zu bewundern oder
das angenehme, Gesundheit stärke Klima in
einer Höhe von 5000 Fuss, die Gletscherwelt
im Hintergrund, zu geniessen, während zu
unseren Füßen die grossartige, in unserem
Land unbekante Flora sich entfaltet.

Eine andere Behauptung ist noch, der man
hier gerne Glauben schenkt, nämlich, dass die
Schweiz auf uns Engländer angewiesen sei und
ihre Bevölkerung verhungern müsse, wenn nicht
die Tausenden unserer Insel die Schweiz be-
suchten. Weit entfernt davon. Die Schweiz hat
sich von den andern Nationen unabhängig ge-
macht, lange bevor sie von Touristen besucht
wurde. Ihre Selbstständigkeit geht auf Jahr-
hunderte zurück und die helvetische Republik
ist ein volles Jahrhundert alt, hervorgegangen
aus ehrbaren Kämpfen gegen Tyrannennacht.

Es scheint auch der Glaube zu herrschen,
die schweizerische Nation bestehe nur aus
Hotellbesitzern, dem ist wiederum nicht so. Der
Einfluss der Hotellerie ist nicht von solch
grosser Bedeutung, obwohl dieselbe sich zu
einer beachtenswerten Höhe emporgeschwungen.
Die Schweiz hat einen Export von rund 725
Millionen und einen Import von 1 Milliarde und
65 Millionen per Jahr, was mit Rücksicht auf
die Bevölkerungszahl der grösste Umsatz aller
Staaten bedeutet. Die Schweiz hat keinen See-
hafen und dennoch findet man Schweizer Fabri-
kat in aller Welt und in bester Qualität. Sie
importiert fast alle Rohprodukte und exportiert
sie verarbeitet. Sie hat keine Kohlen, kein
Eisen, keine schiffbaren Flüsse und doch zählen
ihre Ingenieure unter die ersten Europas. Wer
hat nicht schon an die Textilindustrie der
Schweiz gedacht, an die Seidenindustrie der
Städte Basel und Zürich, an die Stickereien in
St. Gallen und Appenzel, an die Genfer Uhren